

« Il a été dit aux Anciens. Eh bien ! moi, je vous dis » (Mt 5, 17-37)

Le Dimanche de la santé

En 1992, le pape Jean-Paul II, à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Lourdes, a institué le 11 février "**journée mondiale du malade**". Le dimanche qui suit (cette année le 12 février), les diocèses de France nous invitent à célébrer le "**Dimanche de la Santé**".

Ce dimanche, au cours de la messe de 11h, plusieurs d'entre nous vont recevoir le sacrement des malades. Au cœur de l'épreuve de la maladie, ou de la dépendance liée au grand âge, ils pourront ainsi recevoir l'huile des malades, signe de la présence de Dieu et du don de réconfort et de guérison. Ils seront aussi soutenus par la prière et l'attention de toute la communauté.

Parler de "**dimanche de la santé**" est une manière intéressante de nous faire réfléchir, au-delà de l'attention aux personnes malades, à la santé comme un don de Dieu.

6^e Semaine du Temps Ordinaire

Dimanche 12 février

- » messes aux heures habituelles.
- » au cours de la messe de 11h, sacrement des malades.
- » à toutes les messes, quête impérée pour les aumôneries des hôpitaux.

Lundi 13 février

- » **19h à 22h** : Maraude des jeunes auprès des "Personnes de la rue".

Mercredi 15 février

- » **20h à 22h** : rencontre "Abbé Mousse Papas", crypte de l'Enfant-Jésus.

Jeudi 16 février

- » **20h30** : groupe "Louange, Prière, Adoration", crypte du Rosaire.

Vendredi 17 février

- » **7h30 à 9h** : adoration, chapelle de l'Assomption.

Dimanche 19 février

- » messes aux heures habituelles.

Et c'est précieux d'en prendre conscience lorsque nous sommes en bonne santé, pour en rendre grâce, pour entretenir ce don, pour le mettre à profit au service des autres, et pour mieux vivre les épreuves de santé lorsqu'elles surgissent.

Très souvent, lorsque nous avons la chance d'être en bonne santé, nous vivons cet état comme quelque chose d'évident, d'acquis, comme un droit. Cela ne facilite pas notre attention à ceux qui n'ont pas la chance d'être en bonne santé physique ou psychologique. Et s'il nous arrive une épreuve de santé grave, la révolte est d'autant plus grande que nous avons l'impression d'être dans l'anormalité.

Je me souviens qu'étant jeune, je m'étais fait une entorse au foot et pendant trois semaines j'ai dû prendre le métro chaque jour avec des béquilles. A ce moment-là j'ai réalisé que je n'étais pas seul à avoir des difficultés à descendre les escaliers et à entrer dans le métro bondé. Avant, j'allais tellement vite que j'étais incapable de voir ces personnes. Cela m'a permis de leur être plus attentif et de les porter dans ma prière... Mais deux mois plus tard, m'étant remis à galoper, je les avais déjà oubliées.

Pourtant, lorsqu'une personne a fait l'expérience, de manière profonde et indélébile, de sa vulnérabilité à cause d'une grave épreuve de santé physique ou psychologique, elle peut mieux réaliser combien la

santé est un don, combien la vie est à la fois fragile et précieuse, et devient alors capable de rendre grâce pour chaque étape de la progression de sa santé.

Plus sensible à l'écoute de l'histoire d'autres personnes fragiles, elle est alors capable de les accompagner, de les comprendre de l'intérieur, de les aider à découvrir les ressorts possibles qui leur permettront d'avancer dans leur situation.



Elle peut aussi accueillir davantage le salut que le Christ nous propose dans sa passion et sa mort sur la croix.

Si, lorsqu'on est dans une situation de faiblesse, une personne qui a, elle aussi, traversé des épreuves difficiles, vient nous donner l'espérance d'en sortir, cela nous touche davantage.

Lorsque l'expérience de la dépendance survient, avec l'âge qui avance, si on arrive à pas-

ser le cap de la révolte et à entrer dans une remise progressive et confiante entre les mains de Dieu, alors le cœur peut accueillir avec reconnaissance ce que le don de la santé nous a permis de vivre pendant des années. Nous pouvons alors profiter de la santé, encore en partie présente, pour avancer avec reconnaissance chaque jour, là où il nous est encore donné de le faire.

Henri de La Hougue

CARNET PAROISSIAL :

Baptême : Jule BOYER-SIMONI

Changement au Grand Orgue de Saint-Sulpice

M. Daniel Roth, prenant sa retraite, devient titulaire émérite du Grand Orgue de Saint-Sulpice. Il continuera à jouer une fois par mois pour l'audition de 10h et la messe de 11h, comme il le souhaite et pour la joie de nombreux paroissiens et visiteurs de Saint-Sulpice.



Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin, Daniel Roth, Karol Mossakowski
Photo Antoine Thiallier

Le père Henri de La Hougue, curé de la paroisse (Saint-Sulpice), a demandé à Mme Sophie Véronique Cauchefer-

Choplin, titulaire adjointe depuis de nombreuses années, et qui donne pleine satisfaction pour ce service, tant au plan artistique qu'au plan liturgique, de devenir "co-titulaire" du Grand Orgue.

Il a simultanément souhaité qu'un autre "co-titulaire" puisse travailler en pleine harmonie avec elle, et en coordination avec Daniel Roth qu'il remplace.

Après consultations, le père Henri de La Hougue a choisi pour ce poste M. Karol Mossakowski, qui était, jusqu'à présent, organiste titulaire à la cathédrale de Lille.

À venir ...

Mardi 21 février

» mardi-gras : après la messe de 18h45, soirée crêpes puis nuit d'adoration pour l'entrée en Carême.

Mercredi 22 février

Cendres - entrée en Carême

» **7h30 à 9h** : adoration, chapelle de l'Assomption.

» imposition des Cendres à toutes les messes.

» **12h05** : messe paroissiale d'entrée en Carême. Notre évêque, Mgr ULRICH, vient présider cette messe pour rencontrer la communauté paroissiale.

Retenons dès maintenant la date dans nos agendas et prenons les dispositions qui nous permettront d'être les plus nombreux possible à y participer.

Samedi 25 février

» Mgr ULRICH préside l'appel décisif des catéchumènes du diocèse, deux célébrations, à 10h et à 15h.

Dimanche 26 février

» 1^{er} dimanche de Carême ; à 17h30 : vêpres chantées par le "Chœur grégorien des femmes de Paris."

Week-end des fiancés à Notre-Dame de L'Ouÿe

Le week-end dernier, dans le cadre de la préparation au mariage, 22 couples de fiancés de la paroisse se sont retrouvés à l'Abbaye de Notre Dame de L'Ouÿe pour la première étape de la préparation commune au mariage.



Ils ont vécu des temps d'enseignement et de partage avec le Père Raphaël et ont bénéficié des précieux témoignages des couples accompagnateurs et d'une conseillère conjugale qui leur ont apporté des éclairages édifiants.

Ce fut aussi l'occasion, pour ces couples, de prier ensemble, de croiser leurs expériences de vie en vérité avec bienveillance et de faire communauté autour de moments conviviaux !

Voyage de François en RDC et au Soudan-Sud

Le Pape a présenté ce voyage africain, (du 30 janvier au 5 février), comme l'accomplissement de 2 rêves : rendre visite aux Congolais, « *gardiens d'un pays immense* », et au peuple sud-soudanais, dans le cadre d'une démarche œcuménique.

François a comparé la RDC à un diamant (« *de par sa nature, ses ressources, et surtout son peuple* ») devenu source de discorde, de violence, et paradoxalement d'appauvrissement pour le peuple.

À Kinshasa, il s'est dit bouleversé par les témoignages des victimes de la violence de l'Est du pays, région déchirée depuis des années par la guerre entre groupes armés manœuvrés par des intérêts économiques et politiques.

Il a remercié et encouragé les représentants de diverses œuvres caritatives : « *votre travail avec les pauvres et pour les pauvres ne fait pas de bruit, mais jour après jour, il fait croître le bien commun* », s'est dit enthousiasmé par les jeunes et les catéchistes congolais auxquels il a « *indiqué 5 voies : la prière, la communauté, l'honnêteté, le pardon et le service* » et exhorté les prêtres, diacres, les hommes et femmes consacrés et les séminaristes, à surmonter les « *tentations de la médiocrité spirituelle, du confort mondain et de la superficialité* ».

Au Soudan du Sud, il s'agissait d'un pèlerinage œcuménique de paix (avec les chefs de deux Églises historiquement présentes dans ce pays : la Communion anglicane et l'Église d'Écosse), exprimé à travers la devise qui reprenait les paroles de Jésus : « *Je prie pour que tous soient un* » (Jn 17, 21). Il a célébré avec eux un temps de prière, au cours duquel « *ensemble, nous avons écouté la Parole de Dieu, ensemble nous avons adressé des prières de louange, de supplication et d'intercession* », qu'il a perçu comme un « *signe fondamental* » dans la réalité conflictuelle de ce pays.

Il s'est adressé aux autorités qu'il a invitées à mettre en œuvre l'accord de paix et la *Feuille de Route*, à dire « *non* » à la corruption et au trafic d'armes et « *oui* » à la rencontre et au dialogue.

Il y a aussi rencontré des groupes de « *déplacés* » vivant dans des camps depuis des années. Il les a encouragés à « *être les semences d'un nouveau Soudan du Sud, sans violence, réconcilié et pacifié* ».

Extraits du compte-rendu, par Vatican New, de l'Audience générale du 8 février : de retour d'Afrique, le Pape dresse un bilan de son 40^e voyage.